

Retrouver l'esprit d'enfance

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **82 (1973)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684196>

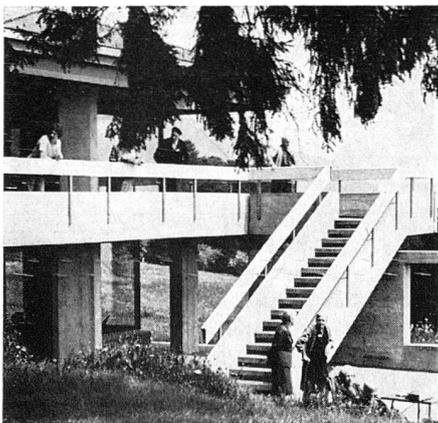
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Retrouver l'esprit d'enfance



Il est totalement faux de croire que la vieillesse est forcément synonyme de retraite, non seulement de retraite par rapport à la profession exercée auparavant, mais de retraite par rapport à la vie active d'un monde qui a le culte exagéré de la jeunesse. Comme tout un chacun à l'approche de l'été, et quel que soit le nombre de leurs années, les personnes âgées éprouvent l'envie de changer d'air et d'horizon.

La Fondation pour la vieillesse l'a bien compris, qui organise maintenant à leur intention – et avec quel succès! – des séjours

au Tessin, au bord de la Méditerranée, voire quelque croisière en Adriatique. A une échelle plus modeste mais tout aussi attrayante, Pro Senectute continue à mettre sur pied des vacances pour les personnes âgées dans des régions moins «exotiques» comme, entre autres, dans le Jura neuchâtois ou bernois.

Beau bâtiment moderne à l'orée d'une forêt qui domine le Val-de-Ruz, Le Louverain appartient à l'Eglise réformée. Prévu à l'origine comme centre de jeunesse, sa vocation n'a pas tardé à s'élargir et à se diversifier, et il abrite maints congrès et réunions de toutes sortes. Aussi est-il parfaitement équipé pour accueillir à plusieurs reprises pendant une semaine au cours de l'été une vingtaine de personnes âgées venant de toute la région.

Vacances, autrement dit détente et liberté. Le programme est souple et ne contraint personne. Le matin, après le culte facultatif, le petit-déjeuner et la lecture des journaux, la leçon de gymnastique réunit la majorité des participants. Seuls deux ou trois timides refusent de s'y intégrer sous des prétextes divers. Pourtant, assis dans leur coin, ils sont insensiblement pris par la gaieté conta-

gieuse du groupe entraîné par une monitrice pleine d'allant, ancienne auxiliaire-hospitalière de la Croix-Rouge qui s'est découverte une véritable vocation pour la «gymnastique des aînés». D'abord timidement, puis de plus en plus franchement, les réfractaires entrent dans le jeu. Oubliées, la peur du ridicule, la crainte du faux mouvement. Cette gymnastique détend et leurs muscles et leur esprit : ils s'amusent comme des enfants.

Repas, promenade, repos, loisirs, distractions procurées par des groupes de jeunes bénévoles, les journées passent presque trop vite. L'ambiance est quasi familiale, très détendue, très amicale.

Plaisir de se laisser doucement vivre. Les responsables de Pro Senectute ont tout prévu pour le bien-être de leurs hôtes. Les auxiliaires-hospitalières de la Croix-Rouge veillent sur eux jour et nuit, les aident, les soignent quand il le faut. Ensemble, les membres de ces deux institutions d'entraide collaborent pour créer du bonheur. Respectées, traitées sans aucune paternalisme comme des adultes normaux, les personnes âgées reprennent goût à la vie : pour une semaine tout au moins, elles ont vaincu la solitude.

